

**L'industrie agroalimentaire en Algérie:
Etat des lieux et stratégie d'avenir****M.Amel TEBANI
Université d'Alger-3****ملخص:**

في نهاية سنوات الستينات، كان الإنتاج الفلاحي يغطي حوالي 90 % من الحاجيات المحلية، في حين أنه وإنطلاقاً من سنوات الثمانينات لم يكن يسمح بتغطية سوى 30 % منها. هذا التراجع جاء نتيجة للخيارات السياسية المنتهجة عشية الاستقلال التي تخلت عن القطاع الفلاحي بعد سياسة التصنيع المتبناة بداية من المخطط الثلاثي 67-69.

مع بداية سنوات التسعينات، إنتهجت الجزائر سياسة الإنفتاح الكلي على الأسواق العالمية، مم شجع أكثر الواردات من مختلف الأشكال (مواد أولية، مواد نصف مصنعة، تجهيزات وتكنولوجيا) على حساب المنتوجات المحلية.

هذه الوضعية تأزمت أكثر مع أزمة أسعار المواد الغذائية لسنتي 2007 و 2008، مم كشف الغطاء عن هشاشة السياسات الإقتصادية و كذا الغذائية المنتهجة حتى ذلك الحين، والتي لم تتمكن من تخفيف الآثار السلبية لهذه الأزمة إلا باللجوء إلى الدعم المالي بفضل الرخاء المالي الناتج عن العائدات البترولية. هذه الوضعية دفعت السلطات العمومية إلى تبني خيارات إستراتيجية أخرى من أجل تمتين الأمن الغذائي الوطني.

الكلمات المفتاحية: الصناعات الغذائية، الأمن الغذائي، الإستراتيجية الغذائية، التنمية.

Abstract :

At the end of the 60s, the Algerian agricultural production could assure more than 90% of the local needs while from the beginning the 80s it is not more enough than at the level of 30%. This backward movement was the result of the political choices taken after the independence which forced to abandon the agriculture further to the politics of industrialization adopted since the three-year foreground 67-69.

At the beginning of 1990s, the massive opening to the world market favored the imports of products of all kinds (raw materials, semi-finished products, equipments and technology) to the detriment of the local products.

The food crisis which raged in 2007/2008 highlighted well the fragility of our economic and food politics which were not able to limit his effects on the population that by resorting to the financial support allowed by the only oil. This situation emphasized the necessity of modernizing and of developing the Algerian agriculture as well as the food-processing industry, to strengthen the very fragile food safety of our country.

Keywords: Agri-food industries, food safety, food strategy, development.

Introduction:

L'industrie agro-alimentaire est la structure industrielle se situant à l'aval de l'agriculture, dont la fonction est de transformer des produits essentiellement d'origine agricole à des fins alimentaires¹.

Le secteur agroalimentaire est caractérisé par la diversité des filières et des produits. Une diversité qui n'a pas d'égale. La diversité des filières dans le secteur est telle qu'on ne parle plus de "l'industrie" au singulier, mais des industries agroalimentaires (IAA).

En Algérie, l'industrie agroalimentaire n'a pas réussi à s'adapter aux évolutions du monde économique découlant de la mondialisation. A part quelques cas isolés dans certaines branches d'activité, sa capacité globale s'en est nettement amoindrie au profit des importations devenues pesantes.

En effet, l'ouverture massive au marché mondial a favorisé, les importations de produits de toutes sortes (matières premières, produits semi-fini, équipements et technologie) au détriment des produits locaux.

L'industrie agroalimentaire en Algérie: Etat des lieux et stratégie d'avenir

Cette situation s'est nettement aggravé après la crise alimentaire de 2007/2008, ce qui a met à nu la politique alimentaire poursuivie jusque là, et a incité les pouvoirs publics à adopter d'autres options stratégiques pour consolider la sécurité alimentaire nationale.

1.Contexte international et situation mondiale de l'industrie agroalimentaire :

Le contexte international se caractérise par plusieurs particularités, dont notamment la dominance des grandes firmes internationales concernant majoritairement les pays industrialisés et riches. Ainsi que la flambée des prix des produits alimentaires de première nécessité sur les marchés internationaux qui a eu lieu en 2007/ 2008, ce qui a entraîné une forte crise alimentaire mondiale.

1.1.Le dynamisme mondial des Industries agroalimentaires:

Le système alimentaire mondial est présentement dominé par une quarantaine de très grandes firmes multinationales qui produisent, transforment ou distribuent et qui détiennent un pouvoir de marché considérable. Leurs profits, de l'ordre de **40 à 60 milliards de \$ par an**, sont largement supérieurs aux valeurs ajoutées de l'ensemble des filières agro-alimentaires dans de nombreux pays de la planète (en France, au Brésil et en Chine, la valeur ajoutée de l'IAA se situe entre 35 et 45 milliards de \$)². Les marges globales constituent le levier stratégique de ces firmes.

Il s'agit donc d'un secteur concernant majoritairement les pays industrialisés et riches, où subsistent parfois non sans succès, de petites et moyennes entreprises (PME).

Aujourd'hui, le principal défi de l'industrie agroalimentaire est de faire face à l'accroissement de la population mondiale (5.3 milliards d'individus en 1990 et 6 milliards en 2002), à laquelle s'ajoutent chaque année quelque 90 millions de personnes.....

Tableau n°01: Top 10 des entreprises agroalimentaires mondiales en 2010.

Entreprise	Nationalité	CA en milliards \$	Effectifs (en milliers)	Représentation
Nestlé SA	Suisse	105,5	250	200 pays/508 usines
Unilever Group	Pays-Bas, Royaume-Unis	58,8	206	150 pays
Pepsico, Inc.	USA	57,8	157	200 pays
Kraft Foods Inc.	USA	49,2	94	150 pays/175 usines
Anheuser-Busch InBev	Belgique	36,3	116	30 pays
Coca-cola Company	USA	35,1	55	200 pays
JSB SA	Brésil	31,4	125	110 pays
Mars, Inc.	USA	30	70	100 pays
Tyson Foods, Inc.	USA	28,4	107	80 pays/ 300 usines
Danone	France	22,6	88,184	194 usines

Source: MAAF (2012b,p.11)³ & PMC (2008,p.15)⁴.

A. Une production dominée par les pays développés:

Déjà en 2009, l'Union Européenne représentait le premier acteur mondial du secteur avec près de 954 milliards d'euros de chiffre d'affaires (soit près de 13% du CA de l'industrie européenne), 4,4 millions d'employés — les IAA sont les premiers employeurs industriels — et dont les Pays-Bas, l'Allemagne, le Royaume Uni, la France, l'Italie et l'Espagne constituaient les producteurs les plus importants. Viennent ensuite les Etats-Unis avec un chiffre d'affaires estimé à près de 480 milliards d'euro⁵. En ce qui concerne les exportations des IAA, les Pays-Bas occupent la 1ère place avec 6,5% du marché mondiale, suivi de l'Allemagne avec 6,1%, des Etats-Unis, et de la France avec 5,4%⁶.

B. Les IAA dans les pays en voie de développement:

En se référant aux grandes régions du monde, le schéma des exportations des produits alimentaires transformés a vu la montée en puissance des pays en voie de développement. Ce bloc est largement dominé par l'Asie et l'Amérique Latine dont les parts dans le commerce mondial n'ont cessé de croître depuis 1990. Les 10 premiers exportateurs de produits alimentaires transformés de ce bloc entre 1990 et 2006 sont composés du Brésil, de la Chine, de l'Argentine, de la Thaïlande, de la Malaisie, de l'Indonésie, du Mexique, de l'Inde, du Chili et du Viêt Nam, ces derniers représentaient 75,9% des exportations des pays en voie de développement en 2006⁷.

1.2. La crise alimentaire mondiale de 2007/2008:

En raison d'un certain nombre de facteurs, les réserves alimentaires mondiales par habitant ont atteint l'un de leurs niveaux historiques les plus bas jamais enregistrés en 2008, suite à une baisse constante depuis la fin des années 1990. Une flambée des prix des céréales a eu lieu au début de 2008, ce qui a entraîné de fortes hausses du prix des aliments de première nécessité sur les marchés de bon nombre de pays en développement. Le coût des ressources nécessaires à la production alimentaire, telles que le carburant et les engrais a triplé au cours des 18 mois qui ont suivi janvier 2007.

Plusieurs facteurs sont à l'origine de cette crise. Des facteurs structurels, tels que la croissance démographique, la hausse des revenus et la demande en biocarburants, le ralentissement de la croissance de productivité agricole à l'échelle mondiale, etc.⁸. Les prix très élevés des produits de base agricole ont ravivé dans le monde entier les préoccupations relatives à l'aggravation de la pauvreté et de la malnutrition.

Cette hausse des prix a poussé les intervenants à se pencher de nouveau sur l'agriculture et sur la recherche de solutions intégrées pour répondre aux questions de sécurité alimentaire et pour atténuer les effets néfastes de la hausse des prix des produits alimentaires. Pour faire face à cette crise, l'Association Internationale de Développement-IDA (filiale de la Banque Mondiale), a fourni des ressources additionnelles considérables aux pays dans le cadre de nouvelles opérations ou de la restructuration d'opérations existantes⁹.

1.3. Presque toutes les entreprises de la filière alimentaire mondiale ont profité de cette crise alimentaire¹⁰:

- **Les semenciers et leurs entreprises de produits agrochimiques:** Monsanto, le plus gros semencier au niveau mondial, a affiché une augmentation de 44% de son bénéfice global en 2007, DuPont, le deuxième semencier mondial, a annoncé des bénéfices sur les semences en augmentation de 19% (2007), et Syngenta, premier fabricant de pesticides et troisième semencier mondial a vu ses bénéfices relevés de 28% au cours du premier trimestre de 2008;
- **Les sociétés qui contrôlent le marché mondial des engrais:** les bénéfices de Mosaic, une filiale de Cargill qui contrôle l'essentiel de l'approvisionnement mondial en potasse et en phosphate, ont plus que doublé en 2007. Le plus grand fabricant mondial de potasse, le Canadien Potash Corp, a enregistré plus d'un milliard de dollars américain de bénéfices, soit une augmentation de plus de 70% par rapport à 2006;
- **Les plus grands industriels de l'agroalimentaire du monde,** dont certains sont également négociants de produits de base, ont profité aussi de la situation: les ventes mondiales de Nestlé ont augmenté de 7% en 2007;

Ces bénéfices record n'ont aucun rapport avec une éventuelle valeur nouvelle produite par ces entreprises, et il ne s'agit pas non plus d'une manne exceptionnelle provenant d'un changement soudain de l'offre et de la demande. Ils traduisent au contraire le pouvoir de marché que ces firmes ont réussi à acquérir peu à peu à travers la mondialisation du système alimentaire.

2. Aperçu sur le secteur de l'industrie agroalimentaire algérienne (1962-2008):

La politique alimentaire menée par l'Etat, depuis l'indépendance du pays jusqu'à nos jours, visait essentiellement à satisfaire les besoins alimentaires de l'ensemble de la population. La priorité a

L'industrie agroalimentaire en Algérie: Etat des lieux et stratégie d'avenir

été ainsi accordée aux produits considérés comme étant des "produits de base", car faisant l'objet d'une large consommation.

2.1 Evolution de la consommation alimentaire des ménages en Algérie :

En Algérie, les dépenses alimentaires absorbent environ 45%¹¹ des budgets des ménages (15% en France) c'est dire leur importance et la sensibilité de la population aux prix de ces produits.

La consommation des ménages a connu une évolution irrégulière et peut être distinguée en trois phases¹² :

- Très faible dans les années 1960 avec 315 \$/habitant en 1962 en dollars constants 2000;
- En 1985, niveau record avec 1114 \$/habitant, date à partir de laquelle, la consommation par tête d'habitant n'a cessé de baisser jusqu'à atteindre en 1995 son niveau le plus faible, soit 726\$/habitant.
- Depuis 1998, elle a repris son ascension jusqu'à atteindre 968 \$/habitant en 2007, sans pour autant rejoindre son niveau de 1985 où elle était supérieure à celle du Maroc, de la Tunisie, de l'Egypte et d'un très grand nombre de pays en développement.

Celle d'un pays développé comme la France était de l'ordre de 9727\$/habitant, soit 8,75 fois celle de l'Algérie. En 2007, le Français consommait presque 15 fois plus que l'Algérien. Mais les pays en développement ont aussi largement dépassé le niveau de l'Algérie comme le Maroc avec 998\$, la Tunisie 1632 \$, l'Egypte 1329\$. La consommation par habitant en Algérie reste en valeurs bien en dessous de celle enregistrée par les pays du pourtour méditerranéen.

Tableau n°02: Consommation des principaux aliments en Kg/habitant/an en 2005.

	Algérie	Maroc	Tunisie	Egypte
Viande	29.67	38.45	45.20	42.57
Légumes	113	146.4	176.4	189.2
Fruits	63.4	74.2	82.4	93.2
Lait	112	47.2	100	56

Source: Les premières assises nationales des industries agroalimentaires: Stratégie nationale de développement des industries agroalimentaires, document de référence, Ministère de l'industrie et de la Promotion des Investissements, les 21 et 22 mars 2010, p32.

2.2. Situation du secteur des industries agroalimentaires en Algérie:

La politique de régulation et de développement des filières agroalimentaires menées jusqu'à la fin des années 1980, avaient pour principal objectif une amélioration de la consommation et la satisfaction des besoins de la population en s'appuyant sur deux instruments principaux: le subventionnement des prix à la consommation qui ont été maintenus relativement bas grâce à l'octroi de ces aides, et les importations de quantités massives de matières premières destinées à la transformation par des unités industrielles de grande taille.

Cette stratégie soutenue par la manne pétrolière a paralysé le développement du secteur agricole local et a mis en place un système d'importation illimitée et a favoriser parallèlement la création d'une culture de consommation sans limite.

En effet, pendant les années 1970-80 l'Etat a entrepris de développer les industries agroalimentaires de transformation sans se soucier véritablement de leur cohérence avec les disponibilités d'intrants agricoles. Les unités industrielles ont été principalement installées dans les ports et les grandes agglomérations et pas dans les zones de production. Ces unités ont donc finalement travaillé essentiellement à partir des intrants importés par les monopoles d'Etat, et la production agricole elle-même a peu bénéficié de ces investissements massifs.¹³

C'est ce qui explique la structure actuelle du secteur public des industries agroalimentaires, qui n'a pu suivre l'évolution des marchés et a perdu la majeure partie de ceux-ci accaparés par un secteur privé dynamique dès que les monopoles ont été abolis.

2.2.1. Caractéristiques générales du secteur des industries agroalimentaires algérienne:

Le secteur des industries agroalimentaires occupe une place stratégique au sein de l'économie et ce compte tenu de son objectif principal qui vise la satisfaction des besoins alimentaires de la population.

L'industrie agroalimentaire en Algérie: Etat des lieux et stratégie d'avenir

De par le monde, plus de 75% des productions agricoles sont transformées par les industries agroalimentaires avant leur mise sur les marchés. Seuil que notre industrie agroalimentaire est encore loin d'atteindre¹⁴. A cette situation vient s'ajouter notre dépendance des marchés extérieurs. Une dépendance qui se situe à hauteur de 100% pour ce qui est du sucre, 95% pour l'huile, 57% pour le lait, 70% pour les céréales, 90% pour les viandes blanches et 85% des légumes secs pour ne citer que ceux-là¹⁵. «Une situation qui a empiré, selon les experts, depuis l'ouverture massive du marché».

Avec une production agricole relativement faible (12% du PNB) et des importations très importantes (11 milliards de dollars US), notamment de céréales, de lait et de produits laitiers, de sucre, de café et de légumes secs, l'industrie de transformation agroalimentaire souffre d'un déficit important et offre, cependant des opportunités d'investissement appréciables¹⁶.

C'est ainsi que les IAA algériennes publiques ou privées, ont en commun une forte dépendance des matières premières importées (ainsi que des produits semi-fini, des équipements et de la technologie), le faible degré de diversification et d'élaboration de leur produits, et la part encore insignifiante de leurs exportations dans le chiffre d'affaires.

Néanmoins, ces dysfonctionnements du secteur des IAA algériennes offrent en revanche des opportunités et des créneaux d'investissements appréciables, sachant que le marché algérien dénombre plus de 40 millions consommateurs.

En réalité, ce secteur figure parmi les secteurs les plus dynamiques dans l'économie algérienne, vue l'importance grandissante de ces industries tant au point de vue de la création des richesses que de leur participation active à l'alimentation des populations.

2.2.2. Importations et exportations de biens alimentaires:

A la fin des années 60, la production agricole pouvait assurer plus de 90% des besoins alors que dès le début des années 80 elle ne suffit plus qu'à hauteur de 30%. La balance commerciale agricole connaissait un revirement spectaculaire dès 1974 : le déficit s'installe durablement, remettant en cause les objectifs de l'autosuffisance alimentaire. Le coût des importations alimentaires et des facteurs de production agricole a augmenté de près d'un tiers (32%) dans la décennie 1996 / 2006; ce taux est cependant inférieur à ceux enregistrés par le Maroc (46%), la Tunisie (44%), la France (37%) et dans le monde (66%)¹⁷.

Les exportations totales de produits élaborés, très loin par rapport aux potentialités existantes, ont progressé de 121% entre 2005 et 2007 et les importations de 149% pour une valeur 25 fois plus élevée avec une composante principale de conserves de légumes et fruits.

L'Algérie est classée au premier rang Africain pour les importations agroalimentaires mondiales. Ces dernières représentent 75% du besoin social de consommation. La production domestique ne contribue donc qu'à hauteur de 25% de ce besoin incompressible de consommation.

A. Importations de biens alimentaires:

L'insuffisance de la production agricole algérienne, couplée à une demande massive et croissante de produits agroalimentaires, fait de l'Algérie un pays structurellement importateur. Les principaux produits importés concernent : les céréales, lait et produits laitiers, le sucre.

En valeur monétaire, les importations alimentaires ont fluctué sur très longue période comme le montre le tableau suivant. Un pic de 7,8 milliards de dollars US a été enregistré en 2008, dû à la flambée des prix de produits alimentaires à l'échelle mondiale. Enregistrant ainsi une progression de 57,7% par rapport à l'année 2007, et de 208,44% par rapport à l'année 1998, cette dernière a enregistré des importations alimentaires de l'ordre de 2,533 milliards de dollars US.

Tableau n° 03: Evolution des importations alimentaires et des biens d'équipement agricole.

Valeur en millions USD.

Groupes d'utilisation	1975	1980	1985	1990	1995	2000	2005	2007	2008
Alimentation	1.123	1.991	2.185	2.140	2.753	2.415	3.587	4.954	7.813
Biens d'équip. Agr.	82	103	76	78	41	85	160	146	174
S-Total	1.205	2.094	2.261	2.218	2.794	2.500	3.747	5.100	7.987
Total général des import.	5.993	10.552	9.840	9.684	10.761	9.173	20.357	27.631	39.479
Taux (I /II) %	20,10	19,84	22,97	22,90	25,96	27,25	18,40	18,45	20,23

L'industrie agroalimentaire en Algérie: Etat des lieux et stratégie d'avenir

Source: Réalisé à partir des données du CNIS-DGD, Ministère des Finances, pp13,15,17.

B. Les exportations alimentaires:

Après des hauts et des bas durant la période 1975 à 2000, la tendance haussière de l'évolution des exportations de biens alimentaires a commencé à se stabiliser à partir de l'année 2000, pour passer de 32 millions de dollars en cette année à 119 millions de dollars en 2008, soit une progression de 271,87% pour la période.

L'essentiel des produits exportés sont: les dattes, les fruits frais et secs, les boissons et les conserves de légumes et fruits¹⁸.

Tableau n°04 : Evolution des exportations alimentaires (1975-2008)

Valeur en millions USD.

Groupes d'utilisation	1975	1980	1985	1990	1995	2000	2005	2007	2008
Alimentation (I)	174	120	57	50	110	32	67	88	119
Total général des export.(II)	4.292	15.613	10.145	11.304	10.240	22.031	46.001	60.163	79.298
Taux (I/II) %	4,05	0,76	0,56	0,44	1,07	0,14	0,14	0,14	0,15

Source: Réalisé à partir des données du CNIS-DGD, Ministère des Finances, pp14,16,18.

2.2.3. Les points forts et les points faibles du secteur agroalimentaire algérien

Les points forts et faibles du secteur agroalimentaire algérien peuvent être résumés comme suit:

A. Les points forts:

Le secteur agro-industriel constitue un secteur dominant de l'industrie nationale¹⁹:

- Le secteur est en pleine expansion (volumes de production en constante augmentation);
- Il participe depuis plusieurs années, à hauteur de 50-55% au PIB industriel et à 40-45% de la valeur ajoutée ; En son sein, quatre filières (meunerie, lait, eaux et boissons non alcoolisées) génèrent plus de 50% de l'activité;
- Il occupe autour de **60% des consommations intermédiaires** et génère annuellement un chiffre d'affaires supérieur à **300 milliards de DA** et une valeur ajoutée de **152 milliards de DA**;
- Il fournit plus de **120.000 emplois**, soit **40% de la population active industrielle**, exerçant dans **plus de 17.100 entreprises**.

B. Les points faibles:

- déconnecté de l'amont agricole;
- externalisé, soit largement basé sur l'importation de matières premières²⁰;
- orienté vers le marché local et déconnecté du marché extérieur;
- faible compétitivité;
- pénalisé par une absence de stratégie globale et de cohérence;
- pénalisé également par une absence de régulation du marché;
- absence ou faiblesse des organisations professionnelles ou interprofessionnelles²¹;
- nombreux cas de concurrence déloyale qui risquent d'asphyxier les entreprises sérieuses.

Toutefois l'importance d'un marché national de plus de 40 millions de consommateurs et la modernisation en cours de l'agriculture sont des atouts non négligeables qui pourraient être valorisée.

3. La nouvelle stratégie nationale pour le développement des agro-industries en Algérie:

Une nouvelle stratégie a été proposée lors des Assises Nationales des Industries Agroalimentaires et élaborée de concert avec plusieurs acteurs, et dont l'objectif est d'appuyer les entreprises du secteur, les aider à se développer, à se mettre à niveau et à se conformer aux standards internationaux et normes en vigueur dans le monde²².

3.1. Présentation de la nouvelle stratégie:

Les principaux fondements derrière cette stratégie national visant à développer les IAA sont essentiellement:

- 1-contrôler et voir à la baisse la facture des importations;
- 2-diversifier l'économie national notamment après la dernière crise des prix des hydrocarbures,
- 3-fortifier la souveraineté nationale à travers l'assurance de la sécurité alimentaire de notre pays

L'industrie agroalimentaire en Algérie: Etat des lieux et stratégie d'avenir

Cette nouvelle stratégie vise la promotion de la croissance endogène et prévoit un mécanisme de financement et la création d'un observatoire des agro-industries, ainsi que le renforcement des capacités de ces industries²³.

La nouvelle stratégie de développement des industries agroalimentaires obéit en priorité à l'impératif d'assurer la sécurité alimentaire du pays. Elle sera déclinée dans le cadre d'un Plan National de Développement des industries agroalimentaires, le PND-IAA, qui intègre un diagnostic de toutes les filières et l'analyse des perspectives de leur croissance, ainsi qu'un plan d'actions prioritaires. Ladite stratégie s'articule autour de cinq axes, et son plan d'action poursuit six objectifs stratégiques.

3.2. Les cinq grands axes de la stratégie:

Les grands axes de cette stratégie peuvent être résumés comme suit²⁴:

3.2.1. La substitution aux importations, sur la base de l'existence d'une demande nationale potentielle en produits agro-industriels, majoritairement satisfaite aujourd'hui par les importations. Ceci en même temps que l'existence de potentialités agricoles latentes appelées à être exploitées par l'intensification de la production agricole tout en renforçant les liens agriculture-industrie.

3.2.2. La mise à niveau des entreprises du secteur en vue de les orienter vers le ciblage des marchés extérieurs tout en les accompagnant par le développement de la recherche agricole et technologique, la mise en réseau des entreprises, la promotion des IDE (investissements directs étrangers) et du partenariat en vue d'améliorer leur compétitivité.

3.2.3. La promotion des exportations des produits agroalimentaires comme besoin vital de diversifier l'économie nationale en exploitant les potentiels d'exportation des produits à avantages comparatifs avérés. Il est préconisé, à cet égard, un dispositif de soutien et d'accompagnement spécifique aux IAA renforçant, le cas échéant, le dispositif en place ou l'ajustant régulièrement.

3.2.4. L'ancrage territorial des entreprises sur des territoires attractifs en vue d'optimiser la chaîne de valeur et la mutualisation des efforts et des moyens, notamment technologiques via la création de technopoles agroalimentaires.

3.2.5. La mise en place d'un cadre institutionnel de coordination et d'harmonisation des politiques publiques pour parer aux dysfonctionnements profonds des filières jusque-là enregistrés et donnant lieu à une dispersion des efforts sectoriels.

3.3. Les objectifs de la stratégie:

Quand à ses objectifs stratégiques, il s'agit de²⁵:

3.3.1. Accroître la contribution des industries agroalimentaires au PIB industriel en passant de 50% actuellement à 60% en 2014;

3.3.2. Densifier le tissu agroindustriel pour atteindre le seuil de 500 entreprises disposant d'une moyenne de 200 travailleurs, soit la création globalement de 100 000 emplois ;

3.3.3. Intégration de la production nationale et substitution aux importations;

3.3.4. Mise à niveau de 500 entreprises dont 200 certifiées ISO 22000 éligibles aux exportations;

3.3.5. Renforcer les capacités d'exportation des IAA : passer de 120 millions de dollars à 1,2 milliard de dollars d'exportation;

3.3.6. Renforcer les compétences managériales et qualifier les ressources humaines.

Conclusion:

Les industries agroalimentaires jouent présentement un rôle appréciable et primordial dans le système alimentaire du pays, cependant²⁶:

- Elles ne sont pas à proprement parler "vivantes", car fortement dépendante de l'extérieur;
- Elles ne participent que marginalement à l'amélioration de la sécurité alimentaire du pays;
- Elles ne contribuent pas au développement du secteur agricole;
- Elles ne s'inscrivent pas dans une stratégie de développement.

En effet, actuellement, les industries agroalimentaires (IAA) algériennes publiques ou privées, ont en commun une forte dépendance des matières premières importées (ainsi que des produits semi-finis, des équipements et de la technologie). On enregistre même une tendance à

L'industrie agroalimentaire en Algérie: Etat des lieux et stratégie d'avenir

l'importation du régime alimentaire lui-même qui est due, en partie, à l'expansion du commerce international des produits alimentaires, à la diffusion mondiale des chaînes de restauration rapide, et à l'exposition aux habitudes alimentaires américaines et européennes²⁷.

C'est ainsi que la hausse des prix des produits alimentaires sur les marchés internationaux en 2007/2008 a affecté le pouvoir d'achat des ménages qui consacrent plus de 45% de leur budget au financement des dépenses alimentaires, et ce malgré les enveloppes dégagées par l'Etat pour la subvention des produits de première nécessité. Néanmoins, cette crise peut être considérée comme bénéfique pour l'Algérie dans la mesure où elle a mis en avant la nécessité d'une nouvelle approche économique axée sur la notion de bonne gestion et pas seulement sur la dépense monétaire.

Ainsi, l'industrie agro-alimentaire représente un secteur stratégique et à fort potentiel d'investissement, aujourd'hui il est placé au centre des priorités des autorités publiques dans le cadre de la nouvelle stratégie nationale de la diversification de l'économie algérienne, notamment en raison de sa participation à la satisfaction des besoins alimentaires de la population ainsi qu'au renforcement de la sécurité alimentaire.

L'Algérie devra donc assurer la mutation de ses industries agroalimentaires qui sont appelées désormais à moderniser leur appareil de production et à augmenter la productivité du travail et du capital. La concurrence internationale et le contexte international (défavorable à notre pays sur le plan alimentaire) sont autant de stimulants et catalyseurs de cette évolution des IAA.

Cependant, il faut souligner que tout développement du secteur agroalimentaire devrait tout d'abord s'appuyer sur **un développement parallèle du secteur de l'agriculture**. Toute politique d'appui et de soutien devra donc combiner entre ces deux grands secteurs.

Bibliographie:

1 -Mourad BOUKELLA, Politiques agricoles, dépendance et sécurité alimentaire, série de réflexions "L'Algérie de demain, Relever les défis pour gagner l'avenir", Fondation Friedrich Ebert, septembre 2008, p35.

²-Les premières assises nationales des industries agroalimentaires: Stratégie nationale de développement des industries agroalimentaires, document de référence, Ministère de l'industrie et de la Promotion des Investissements, les 21 et 22 mars 2010, p26.

³-Panorama des industries agroalimentaires, ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt (France), 2012b, p11.

⁴-L'industrie agroalimentaire dans les pays membres de l'UEMOA: Panorama, problématiques, enjeux et perspectives, cabinet PMC-Performances Management Consulting, 2008, p 15.

⁵-Les industries agroalimentaires en région Centre, rapport de l'Agence de développement et de promotion économique de la région Centre (ADPERC), France, 2011, p6.

⁶-Panorama des industries agroalimentaires, Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt (France), 2012b, p23.

⁷-Agri-business pour la prospérité de l'Afrique, ONUDI, 2011, Vienne, p32.

⁸-Renforcer la sécurité alimentaire dans les pays arabes, Rapport de la Banque Mondiale, FIDA, janvier 2009, p1.

⁹-L'agriculture: un moteur de croissance et de lutte contre la pauvreté (L'Association Internationale de Développement), rapport de la Banque Mondiale, juillet 2008, p1.(<http://www.banquemondiale.org/ida>).

¹⁰-Systèmes alimentaires: Face aux défis de la mondialisation et de la sécurité, Ministère de l'industrie et de la promotion des investissements, aout 2009, pp 14-15.

¹¹-Il est à souligner que les prix des produits agroalimentaires sont, en Algérie, relativement élevés au regard du niveau de vie, ce qui explique le poids de ces produits dans le budget des ménages.

¹²-Les premières assises nationales des industries agroalimentaires: Cap sur l'industrie agroalimentaire, revue Industrie Algérie, n °01, janvier 2011, p42.

¹³-Appuis aux investissements dans le secteur agro-alimentaire, septembre 2006, un projet financé par la commission européenne, MPPI, p12.

¹⁴-Les premières assises nationales des industries agroalimentaires: Cap sur l'industrie agroalimentaire, revue Industrie Algérie, n °01, janvier 2011, p42.

¹⁵-Les premières assises nationales des industries agroalimentaires: Stratégie nationale de développement des industries agroalimentaires, mars 2010, p11.

- ¹⁶ -Guide investir en Algérie 2015, rapport établi par le cabinet international KPMG-Algérie, p 48, in www.kpmg.com/dz.
- ¹⁷ -Rapport sur les premières assises nationales des industries agroalimentaires, op-cit, p34.
- ¹⁸ -Publi-dossier, supplément au MOCI, n°1542, 18 avril 2002, p27.
- ¹⁹ -Les premières assises nationales des industries agroalimentaires: Stratégie nationale de développement des industries agroalimentaires, document de référence, Ministère de l'industrie et de la Promotion des Investissements, les 21 et 22 mars 2010, p10.
- ²⁰ -Niveau de dépendance extérieur: Sucre=100%, Huile> 95%, Viandes blanches> 90%, Légumes secs> 85%, Céréales> ≈70%, Lait> 57%, Viandes rouges> 18%, Poissons> 11%.
- ²¹ -En effet, le recul relatif du rôle de l'Etat non relayé par une organisation professionnelle et interprofessionnelle adéquate et qui s'est traduite par un éclatement des centres de décision au niveau sectoriel et microéconomique initialement organisés sous le giron de l'Etat, et un poids encore plus envahissant de l'informel.
- ²² -Les premières assises nationales des industries agroalimentaires: Cap sur l'industrie agroalimentaire, revue Industrie Algérie, n° 01, janvier 2011, p41.
- ²³ -Table ronde sur l'agro-industrie: Aboutir à un véritable marché commun africain, revue "Industrie Algérie", publication trimestrielle du MI-PME-PI, avril 2011, numéro spécial, p20.
- ²⁴ -Revue "Industrie Algérie", janvier 2011, p42.
- ²⁵ -Rapport sur les premières assises nationales des IAA, p13.
- ²⁶ -Préparation des assises nationales des industries agroalimentaires: Rapport d'étape, ministère de l'Industries et de la Promotion des Investissements, 26 juillet 2009,p6.
- ²⁷ -Les industries agroalimentaires en Algérie: Etat des lieux , attentes et enjeux, Ministère de l'industrie et de la promotion des investissements, aout 2009, p75.